

# Géographie

---

« *Les terrasses*<sup>1</sup>

*[...] La ville de Saint-Lys s'élève sur la troisième terrasse de la vallée de la Garonne. La particularité de cette vallée repose sur son profil dissymétrique par rapport au lit du fleuve. Sa rive droite est surplombée par un talus abrupt qui entaille profondément la molasse du Tertiaire tandis que la rive gauche est constituée d'un système de terrasses en gradins bien visibles entre les villes de Toulouse et de Muret.*

*D'origine fluvio-sédimentaire, la genèse de ces terrasses est directement liée aux vicissitudes de la Garonne et repose sur la succession des différentes crises climatiques qui ont eu lieu durant le Quaternaire. Toutes les terrasses correspondent à d'anciens lits successifs abandonnés par le fleuve. Elles sont dues à des alternances d'alluvionnement et de creusement accompagnées d'un déplacement du fleuve vers l'est. [...] L'existence d'au moins cinq cycles glaciaire / interglaciaire ou, du moins, de cinq grandes phases d'alluvionnement a contribué à façonner un ensemble de cinq terrasses étagées qui peuvent être datées relativement l'une à l'autre. Les plus hautes sont les plus anciennes.*

*La ville de Saint-Lys repose ainsi bel et bien sur un ancien lit du fleuve (les galets roulés en quartzite de vos jardins en témoignent...). Cette troisième terrasse, encore appelée moyenne terrasse, terrasse de 60 mètres ou terrasse de Mindel, est bien identifiable du fait de sa relative unité géomorphologique. Elle sert d'assise à Saint-Clar, Saint-Lys, Fonsorbes, ou encore Colomiers. »*

Le territoire communal de Saint-Lys est situé à cheval sur les deuxième et troisième terrasses en rive gauche de la vallée de la Garonne :

- La deuxième terrasse commence à Seysses et s'étend, à Saint-Lys, jusqu'à la plaine de Crabille et Carrelis (ce lieu-dit se trouve à une altitude de 180 mètres).
- La troisième terrasse commence à partir du talus en bordure duquel sont perchés les lieux-dits « Castéra », « Bruno » et « Malebranque ». Le centre-bourg s'y trouve implanté (altitude : 214 mètres à l'église).

Nous évoquerons plus particulièrement trois ruisseaux et cours d'eau qui coulent sur la troisième terrasse, à proximité du centre historique de Saint-Lys. Il s'agit du ruisseau Saint-Julien, de l'Ayguebelle et du Gazaiilla.

<sup>1</sup>Extrait de : CHARLAS (R.), COSTES (A.), PINOS (A.), TRANIER (É.), *Notre terroir de la Préhistoire au Moyen-Âge. Saint-Lys – Une bastide entre Gascogne et Languedoc. Ville de Saint-Lys / Éditions Maury, Saint-Lys / Manchecourt, novembre 2003, 244 pages, 33,00 € [pages 9 à 14].*

---

## Histoire

---

Nous avons la chance de pouvoir connaître une partie du lointain passé de notre territoire communal grâce à des textes médiévaux. Dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, le terroir, sur lequel la bastide de Saint-Lys serait fondée en 1280, appartenait alors à deux familles : les *Blanquefort* et les *Gironde*. Entre 1160 et 1164, ces deux familles firent don de ces terres à l'abbaye cistercienne de Planselve (près de l'actuelle commune de Gimont), ce qui permit aux moines de fonder une « grange » sur leurs nouvelles possessions foncières. Cet établissement agricole se trouvait sur le lieu-dit appelé aujourd'hui « La Grange », en bordure nord de l'avenue du Languedoc, entre le ruisseau du Gazaiilla et le collège « Léo Ferré ».

Le cartulaire de l'abbaye de Planselve comprend notamment cent-quarante-et-un actes relatifs à la grange monastique d'Ayguebelle et à ses environs, datés des années 1160 à 1217. Ce cartulaire, conservé aux Archives Départementales du Gers, à Auch, a fait l'objet d'une publication intégrale au début du XX<sup>e</sup> siècle :

CLERGEAC (Adrien), Cartulaire de l'abbaye de Gimont (1142-1233).

Archives historiques de la Gascogne, XVI<sup>e</sup> année, deuxième série, fascicule IX<sup>e</sup>.

Éditions Honoré Champion (Paris) / Léonce Cocharaux (Auch), 1905, XVII-502 pages.

Tout le chapitre VI (pp. 374 à 455) de ce livre est consacré à la « Grange d'Ayguebelle », ce qui nous permet, entre autre, de connaître certains des noms anciens de nos cours d'eau.

Néanmoins, de nombreux pans de l'histoire de Saint-Lys nous resteront à jamais inconnus, les archives communales ayant été incendiées pendant la période révolutionnaire.

- 
- De nos jours

Outre les aspects historiques et patrimoniaux, ici mis en avant dans le cadre de l'édition 2011 des « Journées européennes du patrimoine », l'évocation de certains des cours d'eau de Saint-Lys permet aussi de sensibiliser le public aux questions environnementales et géographiques.

Les noms de deux de nos cours d'eau ont servi à l'appellation officielle de bâtiments publics : les écoles élémentaires mixte I et mixte II (avenue Pierre de Coubertin) ont été respectivement dénommées « école Ayguebelle » et « école Gazaille » par une délibération (n° 2002 X 074) du Conseil municipal en date du 27 mai 2002.

Aujourd'hui, l'implantation de panneaux indiquant les noms des cours d'eau vise à renforcer l'information du public à plusieurs points de vue :

- Hydronymie : l'indication du nom des cours d'eau complète utilement le maillage des panneaux des noms de lieux-dits en place sur le territoire saint-lysien. Les panneaux de noms de cours d'eau constituent autant de points de repères utiles pour mieux connaître notre géographie communale.
- Identification des cours d'eau en tant que tels : pour les plus petits de ces ruisseaux, une telle signalétique permet de les repérer comme cours d'eau et de les distinguer des simples fossés.
- Environnement : dans le cadre de la mise en place de « L'Agenda 21 » sur la commune, cette signalétique facilite la prise en compte de notre patrimoine naturel par les citoyens, permet de sensibiliser les scolaires à la protection de l'environnement, contribue à l'attrait de nos chemins de randonnées (en plein développement), etc.